

Un expert met en garde contre une arme américaine qui serait capable de modifier le climat



[Source : Sputnik France]

[NdNM : cela fait au moins dix ans que cette hypothèse et présomption de fait circule dans les milieux qualifiés de « complotistes » par les médias dominants. Voir notamment le livre *Les anges ne jouent pas de cette HAARP.*]

© AP Photo / Mark Farmer

Le programme de recherche américain consacré à l'étude de l'ionosphère HAARP, développé initialement comme un système de défense antimissile, pourrait devenir une arme géophysique et climatique redoutable, selon l'expert militaire russe Konstantin Sivkov.

L'expert militaire russe Konstantin Sivkov a évoqué dans les colonnes de l'hebdomadaire russe *Voïenno-promychlennyï kourier* les menaces éventuelles que peut présenter le système américain HAARP (High Frequency Active Auroral Research Program) qui serait capable de modifier le climat dans certaines régions du globe.

Initialement le HAARP était développé comme un système de défense antimissile, signale l'expert.

Le fonctionnement du système se traduit par un puissant rayonnement de micro-ondes qui permet de mettre hors de service un avion ou un projectile se trouvant dans la zone de haute tension du champ électromagnétique.

Influence sur la géophysique de la Terre

M.Sivkov signale que les essais ont démontré une capacité de l'émetteur à influencer sur la géophysique de la planète et sur le climat de certaines régions. Les scientifiques expliquent cette capacité par un lien entre l'ionosphère et la troposphère.

Selon lui, le HAARP présente un problème de taille car il est actuellement

impossible de prévoir quelle région du globe pourrait être impactée en cas d'utilisation.

«L'absence de méthodes efficaces de prévision sur son utilisation rend l'influence produite par l'emploi du HAARP pratiquement imprévisible, y compris pour les propriétaires du système. Quand de telles méthodes de prévision verront le jour, le HAARP deviendra une arme géophysique et climatique d'une puissance exceptionnelle», résume l'expert.